
Canadian University Music Review

Revue de musique des universités canadiennes

Éditorial

Editorial

Jean-Jacques Nattiez and Alan M. Gillmor

Number 4, 1983

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1013892ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1013892ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Canadian University Music Society / Société de musique des universités canadiennes

ISSN

0710-0353 (print)

2291-2436 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Nattiez, J.-J. & Gillmor, A. M. (1983). Éditorial / Editorial. *Canadian University Music Review / Revue de musique des universités canadiennes*, (4), vii–x.
<https://doi.org/10.7202/1013892ar>

ÉDITORIAL

On aurait souhaité commencer ce numéro de façon plus gaie. Le monde musical québécois, canadien et international pleure la disparition tragique de Claude Vivier dont on ne peut même pas dire que « son talent promettait ». En effet, le concert commémoratif du 2 juin 1983, à la salle Claude Champagne de Montréal, et, de l'autre côté de l'Atlantique, la journée consacrée à ses œuvres par France-Musique, auront témoigné à l'évidence que nous venions de perdre un grand musicien déjà confirmé.

Ce numéro s'ouvre par des hommages : celui de Gilles Tremblay, son professeur à Montréal, celui de Karlheinz Stockhausen, son professeur à Cologne. Suivent le texte, ô combien douloureux dans le contexte d'aujourd'hui, de son œuvre *Journal* et la liste complète de ses compositions. Nous remercions Thérèse Desjardins pour l'aide qu'elle nous a apportée dans la préparation de ce petit dossier.

Pour le reste, la section francophone de ce numéro suit sa politique coutumière : éclectisme des sujets et diversité d'origine des auteurs. À côté de travaux particulièrement originaux des montréalais Nicole Beaudry et François Vanasse, respectivement sur la musique des Haïtiens de Montréal et sur *Glossolalie* de Dieter Schnebel, on trouvera une étude du suisse Philippe Albèra sur trois œuvres vocales de Berio. La contribution de notre collègue du Centre National de la Recherche Scientifique de Paris, Marie-Elisabeth Duchez, montre qu'il est possible d'aborder la musique médiévale sans oublier les enseignements de l'épistémologie moderne et le témoignage des musiques contemporaines. Nous remercions Célestin Deliège de nous avoir fourni si rapidement un compte-rendu particulièrement développé du récent ouvrage de Lerdahl et Jackendoff sur la grammaire tonale. Nous pensons avec lui qu'il s'agit là d'un livre qui fera date dans l'histoire de la théorie musicale : la compétence et la diligence de notre collègue belge auront permis à une revue pourtant annuelle de serrer de près l'actualité.

Les membres du comité de rédaction anglophone se joignent à leurs collègues francophones pour déplorer la disparition prématurée de Claude Vivier. Plusieurs d'entre nous avaient eu le privilège de connaître cet homme remarquable et se rap-

pellent sa bonne humeur communicative, sa passion pour la musique, sa joie de vivre, toutes choses qui font de sa mort un événement d'autant plus tragique et incompréhensible.

La section anglaise de la revue s'ouvre par des articles de deux compositeurs de l'Université Queen's, Istvan Anhalt et Bruce Pennycook, s'expliquant sur la genèse de leurs nouvelles œuvres respectives, *Winthrop* et *Speeches for Dr. Frankenstein*. Gregory Butler, l'un des meilleurs spécialistes canadiens de Bach, identifie, dans des œuvres de C.F. Hurlbusch, J.G. Walther, et J.S. Bach lui-même, des modèles pour certaines parties du *Klavierübung III* que le maître donna en 1739. Par un examen des rapports entre Stravinsky et l'écrivain suisse C.-F. Ramuz, Tom Gordon fait la lumière sur un aspect important des sources littéraires et philosophiques encore largement inexplorées du néo-classicisme stravinskien. De la même période, la partition novatrice de Satie pour le film de René Clair, *Entr'acte*, réalisé en 1924, fait l'objet d'une première étude en profondeur dans un article pénétrant de Martin Marks, chargé de cours en musique au Massachusetts Institute of Technology. Du Paris de Satie et de Clair aux églises et tavernes d'Halifax au dix-huitième siècle : à travers un examen approfondi de documents d'époque, Frederick Hall peint un brillant tableau de la vie musicale dans la jeune capitale de la colonie néo-écossaise. Enfin, s'inspirant d'un système théorique développé par son maître de l'Université Yale, Allen Forte, Edward Phillips présente une analyse fouillée d'un motet du compositeur outaouais Gerald Bales, *I Waited Patiently for the Lord*.

J.-J.N.
A.M.G.

EDITORIAL

One would have hoped to begin the current issue on a more cheerful note. However, the tragic death of Claude Vivier, whose passing has left the Quebec, Canadian, and international music scene shocked and saddened, cannot make it so. The memorial concert held at Salle Claude Champagne, in Montreal, on 2 June 1983, and, across the Atlantic, the whole day devoted to his works on France-Musique prove beyond a doubt that we have just lost a great musician, one whose talent did not merely show promise but was already well and widely confirmed.

We open with two testimonials to Vivier: one by Gilles Tremblay, his teacher in Montreal, the other by Karlheinz Stockhausen under whom he had worked in Cologne. These are followed by the publication of his *Journal*, a rather poignant work in the present context, and by the complete list of his compositions. Our thanks to Thérèse Desjardins for her help in assembling this dossier.

The remainder of the French section of this issue exemplifies our traditional policy: eclecticism in the choice of topics, and an openness to writers of widely diverse origins. In particularly original contributions, Montrealers Nicole Beaudry and François Vanasse discuss respectively the music of Haitian immigrants in Montreal and *Glossolalie* by Dieter Schnebel; from Switzerland, Philippe Albèra contributes an article on three vocal works by Berio. From the Centre National de la Recherche Scientifique in Paris, Marie-Elisabeth Duchez shows how medieval music can be approached without casting aside the teachings of modern epistemology and the testimony of contemporary idioms. Finally, we owe thanks to Célestin Deliège for his dispatch in providing a major review of Lerdahl and Jackendoff's recent book on tonal grammar. We share his belief that this work will become a landmark in the history of musical theory. Our Belgian colleague's competence and diligence will have allowed our journal, albeit an annual publication, to keep close watch on events of topical interest.

The members of the English editorial board join their francophone colleagues in mourning the untimely death of Claude Vivier. Many of us were privileged to know this remark-

able man and recall his infectious good humor, his passion for music, and his zest for living, all of which cause his death to seem all the more tragic and incomprehensible.

The English section opens with articles by two composers from Queen's University concerning the genesis of recent works: Istvan Anhalt's *Winthrop* and Bruce Pennycook's *Speeches for Dr. Frankenstein*. Gregory Butler, one of Canada's leading Bach scholars, identifies — in the works of C.F. Hurlbusch, J.G. Walther, and J.S. Bach himself — models for certain parts of the master's *Klavierübung III* of 1739. Through an examination of Stravinsky's relationship with the Swiss writer C.-F. Ramuz, Tom Gordon sheds light on an important aspect of the relatively unexplored literary and philosophical sources of Stravinskian neoclassicism. From the same period, Satie's pioneering score for René Clair's 1924 film *Entr'acte* receives its first in-depth study in a perceptive article by Martin Marks, a Lecturer in Music at the Massachusetts Institute of Technology. From the Paris of Satie and Clair to the churches and taverns of eighteenth-century Halifax: Frederick Hall, through a comprehensive examination of contemporary documents, paints a vivid picture of musical life in the young capital of colonial Nova Scotia. Finally, Edward Phillips offers an intensive analysis of Ottawa composer Gerald Bales's anthem *I Waited Patiently for the Lord*, utilizing the theoretical system devised by his teacher at Yale University, Allen Forte.

J.-J.N.
A.M.G.